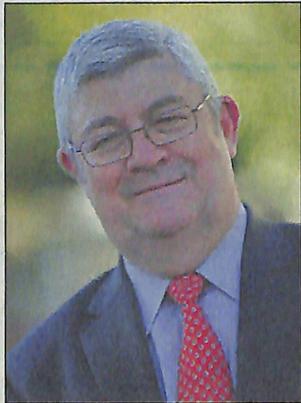


Municipales : Vitel candidat à La Seyne

Et de trois... C'est l'info politique qui fait le « buzz » dans les milieux « bien informés » en ce long pont de mai : le nom du député Philippe Vitel vient allonger la liste des prétendants à la mairie de La Seyne. Ce qui porte à trois le nombre de candidats UMP à l'investiture dans la deuxième ville du Var : Nathalie Bicaïs, ex du Modem, l'ancien préfet du Var Daniel Canepa et donc Philippe Vitel, par ailleurs secrétaire départemental de son parti. Liste à laquelle il convient bien évidemment d'ajouter, dans le camp de droite, Jean-Pierre Colin, au nom du Nouveau Centre-UDI. Ce qui commence à faire vraiment beaucoup, même pour une ville où rien n'a jamais été simple... Et un peu désordre à droite où la reconquête de La Seyne figure en tête des objectifs des municipales de 2014. Seule grande ville du Var et même de Paca aux mains de la gauche, elle fait figure de symbole : l'UMP ne peut pas s'y payer le luxe



Le député de la 2^e circonscription ne le dit pas encore officiellement mais il sera candidat à la candidature à La Seyne.

(Photo E.E.)

de partir battante. Du coup, pour départager toutes ces bonnes volontés, le recours à un sondage apparaît comme LA solution capable de mettre tout le monde d'accord ; c'est en tout cas la position de la direction départementale de l'UMP. Et de son vice-président national Hubert Falco. « Il n'y a pas de candidat de droit divin ! Un sondage per-

mettrait de distinguer quel candidat apparaît comme le plus légitime aux yeux des Seynois, résume le sénateur-maire de Toulon. L'investiture UMP est certes donnée par Paris mais la population concernée doit être entendue. » Les choses auraient été différentes si le député de la 7^e circonscription Jean-Sébastien Vialatte avait été partant. « Sa légitimité n'aurait fait aucun doute. En son absence, en revanche... »

Absence

C'est cette même absence qui pousse Philippe Vitel à entrer dans la bataille. Député de la circonscription voisine, la 2^e, il estime que « les portes sont ouvertes ». Même s'il refuse pour le moment d'annoncer officiellement sa candidature. « Rien n'est exclu de mon côté. L'important, c'est de désigner la personne la plus capable de mener la liste de la droite et du centre et qui fasse consensus. Pour le moment, on ne l'a pas trouvée ! » Le secrétaire départemental de

l'UMP est donc lui aussi partisan du recours au sondage pour y voir plus clair. Tout comme Jean-Pierre Colin qui a obtenu l'investiture UDI et demandé celle de l'UMP : « On ne gagne jamais contre son camp ! Ce qui s'est passé en 2008 ne doit pas se reproduire. Il nous faut la plus large union possible. Voyons qui sera le mieux placé. N'en faisons pas une bataille d'ego. » Un « ticket » éventuel avec Philippe Vitel ne le « gênerait » pas... C'est dit. Quant à Nathalie Bicaïs qui poursuit sa précampagne, elle ne croit toujours pas en « un homme providentiel ». « Quant à un sondage, s'il s'agit de quantifier la notoriété des candidats, cela n'a pas grand intérêt pour les Seynois. Cela ne mesurera pas l'intérêt des projets et les capacités à gérer. Des primaires me semblent mieux adaptées. » Et pourquoi pas un sondage pour savoir s'il faut... un sondage ?

MIREILLE MARTIN
mmartin@varmatin.com

Daniel Canepa : « Ma détermination est totale »



« Ma détermination est totale. » C'est la première fois qu'il s'exprime sur sa candidature aux municipales dans Var-matin. Daniel Canepa, préfet du Var de 2000 à 2002, est fermement soutenu sur ce terrain par Jean-Sébastien Vialatte, député UMP de la circonscription seynoise. « J'ai eu de nombreux contacts ces dernières semaines, tant avec des responsables politiques que des militants et des Seynois, explique le haut fonctionnaire. On m'a fait ressentir le besoin à La Seyne de quelqu'un capable d'élever le débat autour d'un projet d'ouverture et de rassemblement. Et qui ne soit pas porteur des « histoires » du passé. » Toutefois, Daniel Canepa rappelle qu'il ne partira pas sans l'investiture de l'UMP ou de l'UDI. « J'espère avoir les deux et je suis prêt à aller jusqu'au bout. Mais si ce n'est pas le cas, je ne serai pas un facteur de division supplémentaire ! Je me consacrerai alors à autre chose... »

« J'espère obtenir les deux investitures : UMP et UDI. » (Photo S.D.)

A propos d'un éventuel sondage pour départager les volontaires, le préfet s'interroge. « Par rapport à qui ? Au près de qui ? Quand ? Comment ? Qui le paiera ? Etc. Ça fait beaucoup de questions à se poser. Si un sondage est effectué, il devra être irréprochable. » Quant à ceux qui voient dans sa candidature un parachutage, Daniel Canepa estime que c'est un terme tout à fait inapproprié. « Le Var, c'est ma patrie choisie. Je suis Varois de cœur depuis 1999. J'y ai des liens très forts et j'y nourris des amitiés profondes. »

M.M.